



Les Juniors Associations :

favoriser l'engagement des mineur·e·s
en Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville

SYNTHÈSE

**Comité de Pilotage :**

Julie LINKTEVOET – Ligue de l'enseignement du Nord,
Hugo VIBERT – Réseaux des MJC Normandes,
Chafik HBILA – Sociologue ARENES et Jeudevi,
Gabrielle BARREAU – Étudiante en Master 2 parcours
économie solidaire et innovation sociale,
Krystal VIANNE – RNJA

Analyse complète :

Maryam MAHAMAT et Fransez POISSON - Coop'Eschemm

Récolte de données :

Krystal VIANNE et Gabrielle BARREAU – RNJA

Rédaction de la synthèse :

Krystal VIANNE et Amine TILIKETE – RNJA

SOMMAIRE

page 4

LA DÉMARCHE JUNIOR ASSOCIATION
ET **LE RÉSEAU NATIONAL**

page 5

INTRODUCTION

page 6

MÉTHODOLOGIE
DE L'ENQUÊTE



page 8

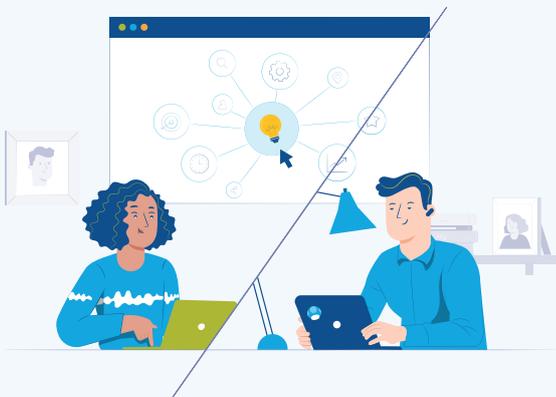
PORTRAIT DE NOS JEUNES ENGAGÉ-E-S EN QPV

page 12

L'ENGAGEMENT DES JEUNES EN QPV
À TRAVERS LA DÉMARCHE JUNIOR ASSOCIATION

page 19

CONCLUSION



LA DÉMARCHE JUNIOR ASSOCIATION ET LE RÉSEAU NATIONAL

Créé en 1998, sous l'impulsion de la Ligue de l'enseignement, du Groupement d'Intérêt Public Défi jeunes et de J. Presse, le Réseau National des Juniors Associations (RNJA) œuvre pour lever les freins à l'initiative associative des mineur·e·s. Il leur permet de se constituer en collectif associatif autour d'une idée, d'un projet ou tout simplement d'une envie d'agir. Junior Association (JA) propose une démarche éducative, respectueuse de l'autonomie des jeunes et offre un accès facilité aux outils de la vie associative.

Le RNJA est composé de la Ligue de l'enseignement, de Jets d'encre (ex-J. Presse), d'Animafac, des MJC de France et de la Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de France, membres permanents qui en assument l'administration à parité avec des jeunes mineur·e·s élu·e·s par leurs pairs.

Pour créer une Junior Association, il faut être au moins deux mineur·e·s. **Le projet doit être porté directement par les jeunes et le fonctionnement de la Junior Association doit être démocratique.** Une Junior Association peut accepter des jeunes de 18 à 20 ans s'ils constituent moins de la moitié des membres et n'en sont pas les représentant·e·s.

Les adultes de plus de 20 ans ne peuvent pas être membres des JA. Ils peuvent cependant, à la demande des Juniors Associations, en être les Accompagnateur·rice·s Locaux·ales (AL).

Le RNJA s'appuie dans les territoires sur un réseau de Relais Départementaux·ales (salarié·e·s d'associations d'éducation populaire membres du Réseau ou partenaires) et d'Accompagnateur·rice·s Locaux·ales engagé·e·s auprès des jeunes.

INTRODUCTION

Depuis sa création, le RNJA mène régulièrement des démarches de réflexion pour approfondir les connaissances sur les jeunes qui s'engagent, en coordonnant des études portées sur les pratiques, le fonctionnement ou les champs d'intérêt des jeunes engagé·e·s au sein des Juniors Associations. Comme de nombreuses structures d'éducation populaire travaillant pour et avec les jeunes et faisant état de la multitude de façons qu'ont les jeunes de s'engager, le RNJA rappelle la nécessité de sortir de la vision d'une jeunesse homogène. L'association mène donc également ces enquêtes dans l'idée d'adapter l'accompagnement proposé dans le cadre de la démarche Junior Association.

Le RNJA a décidé de s'intéresser plus spécifiquement aux jeunes engagé·e·s en Juniors Associations issu·e·s de Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville (QPV), représentant 20% de son public en 2021. Plus spécifiquement, ce travail vise à mieux comprendre les mécanismes d'émancipation des jeunes en QPV, qui pourraient être liés à leurs engagements en Junior Association. Le RNJA s'intéresse également aux freins à l'engagement rencontrés par ce public.

Cette étude est motivée par le constat que de nombreux·ses jeunes semblent marqué·e·s par l'expérience d'une stigmatisation, notamment liée à leurs territoires de vie. Le questionnaire du RNJA porte sur les moyens de penser ces contraintes qui pèsent sur les jeunes de son réseau habitant en QPV.

Afin d'éclairer cette réflexion, nous présentons à la lecture les biais par lesquels les jeunes découvrent Junior Association, les causes ou les personnes pour lesquelles ils décident de s'associer et les modalités de leur engagement. À la lumière de ces trois axes d'analyses, nous nous attachons à produire le portrait de ces jeunes engagé·e·s puis à développer pour chaque axe un état des lieux, une présentation des freins rencontrés et des pistes de remédiation à concrétiser pour favoriser les mécanismes d'émancipation et d'engagement des jeunes.

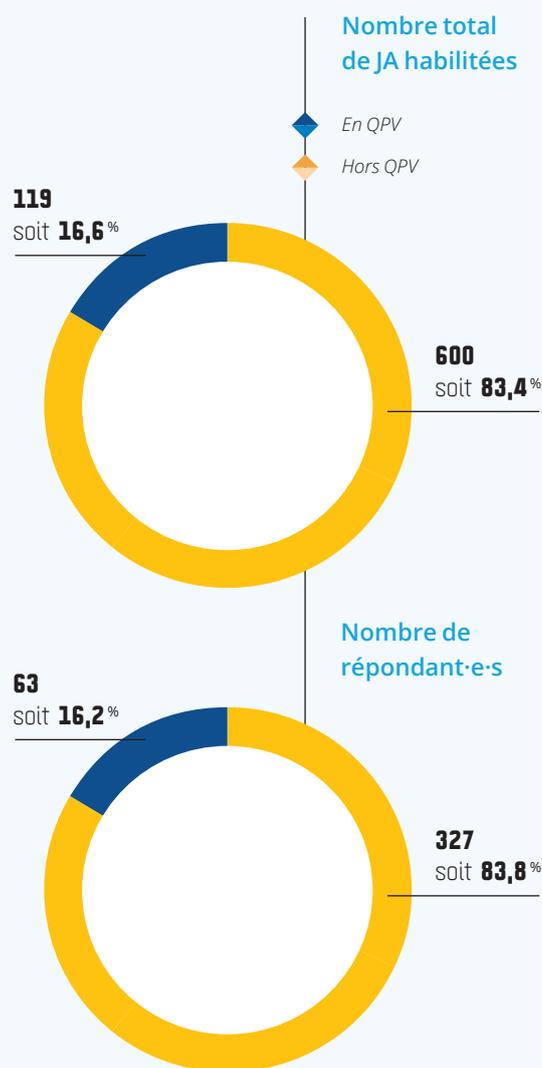
MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

Trois méthodes de récoltes de données ont été mobilisées, au printemps 2023 : un questionnaire auprès des jeunes actif·ve·s dans des JA habilitées en 2022/2023 ; des entretiens avec des jeunes engagé·e·s dans les JA présentes en QPV ; le recensement des JA actives en QPV sur la base des données du RNJA.

Concernant le questionnaire, celui-ci a été proposé à l'ensemble des JA actives en 2022/2023, afin de disposer d'éléments de comparaison entre les jeunes répondant·e·s membres de JA en QPV et hors QPV. **Nous appuyons donc nos analyses principalement sur la comparaison des deux échantillons « JA QPV / JA hors QPV ».**

Durant la passation du questionnaire, quatre entretiens ont été menés, un entretien exploratoire et trois entretiens semi-directifs. Ces entretiens ont servi de support à l'analyse, notamment pour illustrer des éléments repérés par les questionnaires.

Même si le nombre de répondant·e·s est intéressant, il faut interpréter ces résultats avec prudence. Les chiffres proposés à partir des réponses aux questionnaires permettent de construire des données applicables aux Juniors Associations répondantes mais pas à l'ensemble des Juniors Associations. Dans l'écrit, les chiffres sont mobilisés quand ils sont appuyés par des éléments mis en avant dans d'autres écrits scientifiques ou dans le cadre d'autres éléments de cette étude tel que l'exploitation de données froides produites à partir des données internes du RNJA.





POSITIONNEMENT LEXICAL

Qui sont ces jeunes, objet de notre enquête ? Après avoir rencontré de nombreux·ses jeunes habitant·e-s de plusieurs territoires franciliens, une équipe de recherche¹ a décidé de reprendre à son compte le terme de « jeunes de quartier ». Le qualificatif est très utilisé par les jeunes elleux-mêmes et peut donc être réutilisé dans le cadre des analyses sur les « jeunes de QPV » engagé·e-s en JA. L'appellation fait référence au territoire et peut englober une variété de jeunes, avec des situations sociales très disparates, des origines géographiques diverses, etc.

Analyser l'émancipation des « jeunes de quartier » plutôt que celles des « jeunes de QPV » présente l'avantage de s'éloigner de l'institution ou de la catégorie d'action publique entendue dans « jeunes de QPV » pour aller vers celle des expériences sociales vécues par ces jeunes.

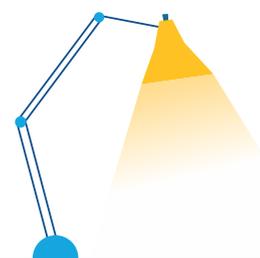
Comment comprendre le rapport du RNJA à l'émancipation à travers la démarche Junior Association ? Notre Réseau s'appuie sur les valeurs de l'éducation populaire : **confiance, liberté d'action et d'épanouissement**. Ces principes permettent aux jeunes engagé·e-s une éducation hors les murs qui ne repose pas uniquement sur les voies classiques mais qui est basée sur **l'expérimentation, le droit à l'erreur et l'acquisition de compétences transverses** qui contribuent à leur émancipation.

1 • BACQUE Marie-Hélène, Jeanne DEMOULIN. « *Jeunes de quartier : un projet collectif de recherche* », Collectif op-Part, Jeunes de quartier : le pouvoir des mots : un abécédaire participatif, Caen, C&F Éditions, 2021, p. 7-15. www.jeunesdequartier.fr/pages/jeunes-de-quartier-un-projet-collectif-de-recherche

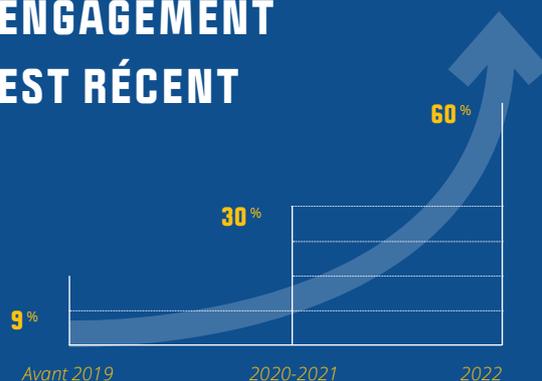
PORTRAIT DE NOS JEUNES ENGAGÉ·E·S EN QUARTIER PRIORITAIRE DE LA VILLE

LE PORTRAIT GÉNÉRAL DES ENQUÊTÉ·E·S

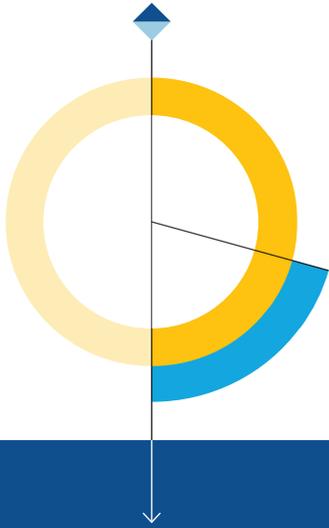
Les répondant·e·s au questionnaire ont permis, dans le cadre de cette étude, de dessiner un portrait général des jeunes engagé·e·s en QPV qui peut être mis en parallèle avec les données nationales des jeunes engagé·e·s en Junior Association.



POUR LES
DEUX GROUPES,
LE DÉBUT DE LEUR
ENGAGEMENT
EST RÉCENT



LES FILLES REPRÉSENTENT
79,73% des répondant·e·s,
AU NIVEAU NATIONAL
ELLES REPRÉSENTENT
54,5% des jeunes engagé·e·s
en Junior Association



LES RÉPONDANT·E·S SONT
PRINCIPALEMENT REPRÉSENTANT·E·S

50,79%

de leur Junior Association,

ALORS QUE LA MOYENNE NATIONALE

DES REPRÉSENTANT·E·S EST DE

26%

en 2022

LES JEUNES RÉPONDANT·E·S EN QPV

SONT EN MOYENNE PLUS ÂGÉ·E·S

QUE SUR LE RESTE DU TERRITOIRE

48%

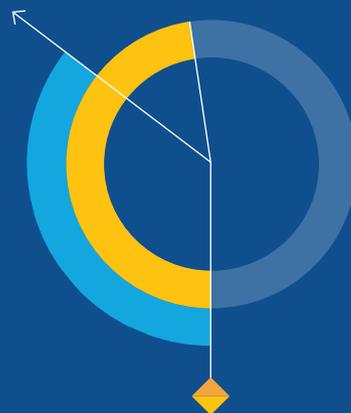
ont moins de 15 ans

SUR NOS STATISTIQUES NATIONALES

CONTRE

36,5%

de nos répondant·e·s



■ PORTRAIT DE NOS JEUNES ENGAGÉ·E·S EN QUARTIER PRIORITAIRE DE LA VILLE

LE PORTRAIT DÉTAILLÉ DES INTERROGÉ·E·S

Loin d'une représentation pleinement homogène, les jeunes engagé·e·s en QPV que nous avons rencontrés dans le cadre de cette enquête ont mis en lumière l'hétérogénéité des profils sociaux qu'incarnent les jeunes de quartier ainsi que la pluralité des projets qui y sont mis en œuvre.



LA VOIX DES SANS VOIX

- Qui est l'interrogé L'un des fondateurs de la JA
- Création de la JA 2021
- Nombre de membre 40 membres actif·ve·s
- Lieu d'action Le QPV États-Unis dans le 8^e arrondissement de Lyon
- Objet de la JA Réaliser des maraudes afin de distribuer des repas, des vêtements et des produits d'hygiène aux personnes sans domicile fixe

La motivation de l'interrogé

Inscrire dans les habitudes de vie de chacun·e l'aide à autrui.



CITOY'ELLE

- Qui est l'interrogée L'une des membres de la JA
- Création de la JA 2021
- Nombre de membre 3 membres actif·ve·s et 20 bénévoles
- Lieu d'action Le QPV des Lumières à Romilly-sur-Seine
- Objet de la JA Courir pour récolter des fonds à destination de causes qui tiennent à cœur aux membres

La motivation de l'interrogé

Réaliser le projet imaginé par d'autres personnes qui n'ont pas pu le porter.

LA MONNAIE JUNIOR



- Qui est l'interrogée** La présidente de la JA
- Création de la JA** 2023
- Nombre de membre** 9 membres actif·ve·s
- Lieu d'action** Le QPV du quartier Est à Romans-sur-Isère
- Objet de la JA** Devenir acteur·ice de leurs idées à travers l'entretien d'un lien de mixité dans le quartier et la mise en œuvre de projets de loisir collectif

La motivation de l'interrogé

Cesser de catégoriser les activités « Pour les filles » et « Pour les garçons » dans les espaces dédiés aux jeunes.

DU COQ À L'IDÉE



- Qui est l'interrogée** La présidente de la JA
- Création de la JA** 2018
- Nombre de membre** 9 membres actif·ve·s
- Lieu d'action** Le QPV Courronnerie à Poitiers
- Objet de la JA** Intervenir dans les maisons de quartier et les centres de loisirs de la ville. Être un relai jeune auprès des élu·e·s de la ville de Poitiers

La motivation de l'interrogé

Le projet de cette année qui est de démocratiser la pratique du skateboard, pour les filles majoritairement et auprès du jeune public.

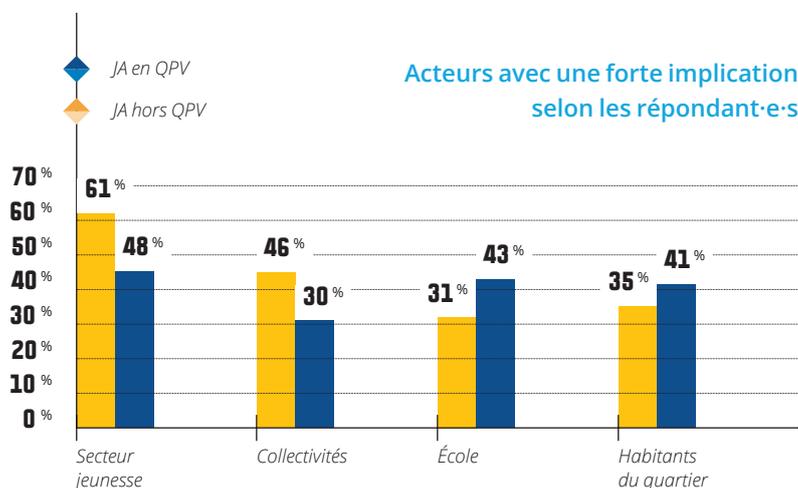
L'ENGAGEMENT DES JEUNES EN QPV À TRAVERS LA DÉMARCHE JUNIOR ASSOCIATION

DÉCOUVRIR LA DÉMARCHE JUNIOR ASSOCIATION

Depuis la ratification de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant par la France en 1990, la participation des mineur·e·s à la vie de la cité est de plus en plus reconnue comme un exercice de citoyenneté par les pouvoirs publics². Ceux-ci encouragent son développement, considérant l'information des jeunes sur leurs droits comme un levier de leur participation³. Mais cette participation est encore trop souvent limitée par la méconnaissance des espaces d'engagement, faisant du non-recours une problématique importante des politiques de jeunesse. **L'un des enjeux du RNJA est donc de faire connaître la démarche pour accompagner les mineur·e·s dans leur autonomisation et leur engagement à travers la réalisation de projets collectifs en JA.**

38% des jeunes répondant·e·s en QPV ont indiqué avoir découvert la démarche JA dans un lieu de leur quartier (association, centre social, espace jeunes).

Les professionnel·le·s du secteur jeunesse sont les plus à même d'informer sur la démarche JA : iels y trouvent souvent une complémentarité avec le projet de leur structure dans l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie.



2 • DANIC Isabelle, « L'Information jeunesse : une socialisation citoyenne pour tous les jeunes ? », Agora débats/Jeunesses, 2019/1 (N° 81), p. 27-44. DOI : 10.3917/agora.081.0027. <https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2019-1-page-27.htm>

3 • VIAL Benjamin, « Les raisons du non-recours des jeunes à l'aide publique et leurs attentes concernant l'accès aux droits sociaux », Regards, 2021/1 (N° 59), p. 151-162. DOI : 10.3917/regar.059.0151. <https://www.cairn.info/revue-regards-2021-1-page-151.htm>

La place des acteur·rice·s jeunesse dans la découverte de la démarche JA

« Je trouve que ce qui est appréciable à Poitiers, c'est que le milieu associatif est très riche et y a beaucoup de connexions entre les associations, les instances. Et à force de se rencontrer on se retrouve et puis on tisse du lien et c'est pour ça qu'à la fin on a vraiment l'impression de, ouais, d'appartenir à un groupe actif de la ville. » (A., Du Coq à l'Idée)

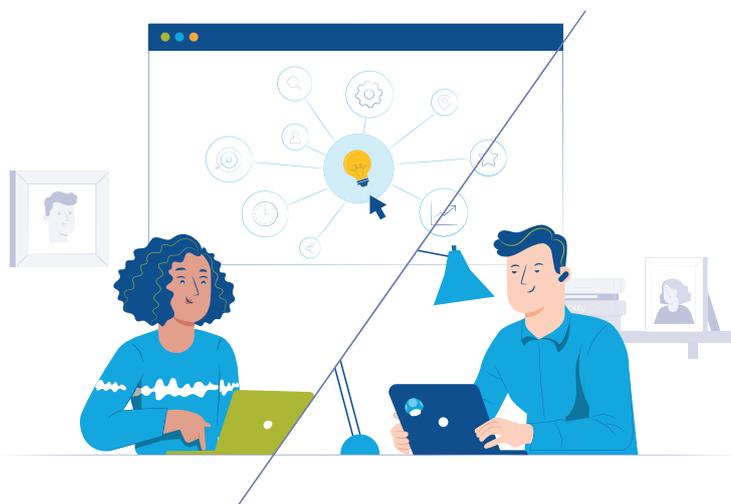
Les adultes perçu·e·s comme étant le plus impliqué·e·s au côté des JA proviennent des structures Relais départementales, du secteur jeunesse, de l'école, des collectivités ou sont des habitant·e·s du quartier. **Ainsi, les professionnel·le·s de l'Éducation Nationale et de la jeunesse ne limitent pas leur rôle à l'information sur la démarche mais suivent et accompagnent le développement des JA.**

« Ils/elles ont également un rôle non négligeable dans la transmission de l'engagement dont ils/elles font eux/elles-mêmes preuve, dans l'exercice de leur métier, mais également en dehors : de nombreux·ses animateur·trice·s sont également membres actif·ve·s – sinon à l'initiative – d'associations, et soutiennent les jeunes dans la création de leur propre association⁴ ».

En tant que collectifs, les JA gagnent à s'inscrire dans des réseaux associatifs pour développer leur action, construire des partenariats et bénéficier de soutiens matériels, humains, financiers et politiques.

Le maillage associatif et la place qu'il confère sur le territoire à l'engagement des jeunes est le principal levier pour favoriser l'action et le sentiment d'appartenance et de légitimité de ce public.

« On a la chance d'avoir des animateurs qui sont à leur poste depuis très longtemps et qui ont une connaissance très très large de toutes ces institutions justement jeunesse et souvent ça passe par le biais de nos animateurs qui sont contactés sur des sujets divers et variés et qui vont faire l'intermédiaire. » (A., Du Coq à l'Idée)



4 • BELLAVOINE Christine, SALANE Fanny, COLLECTIF POP-PART, « Les structures et les professionnel·e·s de jeunesse dans les quartiers populaires : (dé)construire le « nous » des quartiers ? », Agora débats/jeunesses, 2023/1 (N° 93), p. 85-102. DOI : 10.3917/agora.093.0085. <https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2023-1-page-85.htm>

L'ENGAGEMENT DES JEUNES EN QPV À TRAVERS LA DÉMARCHE JUNIOR ASSOCIATION

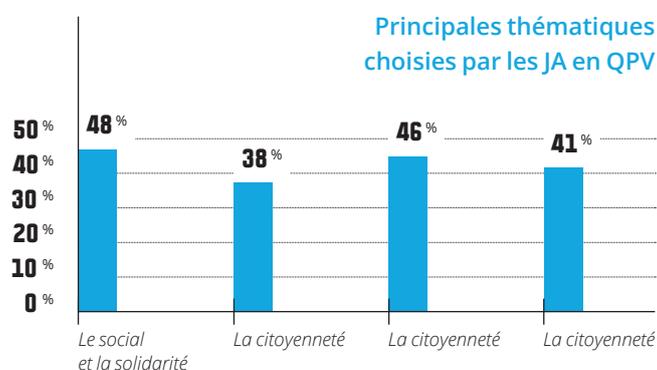
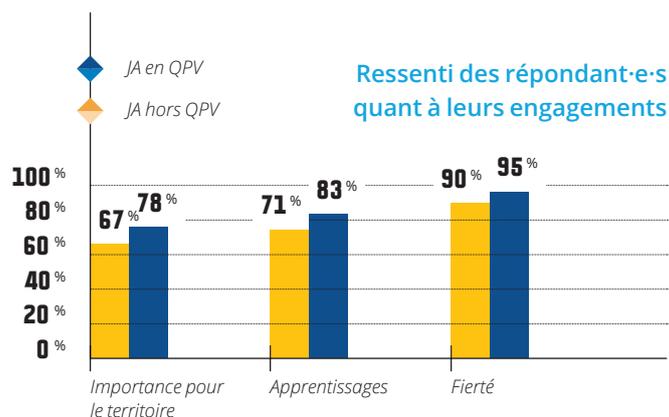
COMPRENDRE L'ENGAGEMENT EN JUNIOR ASSOCIATION

Qu'est-ce qui est à l'origine de la dynamique d'engagement en Junior Association sur un territoire ?

Le travail mené à partir du questionnaire montre que les jeunes répondant·e·s créent des initiatives variées majoritairement liées à leur territoire, **révélant une conception de l'engagement davantage motivée par le territoire que par l'initiative en elle-même**. Les jeunes issu·e·s de JA présentes en QPV sont 78% à considérer leurs engagements comme "important pour le territoire", alors que cette proportion est plus faible dans les JA hors QPV (67%). En outre, **95,24% des interrogé·e·s expriment un sentiment de fierté liée à leurs actions en JA** : les jeunes deviennent acteurs et actrices de leur lieu de vie. Leur implication dans le quartier ne limite pas leurs initiatives à de l'animation de la vie locale : >

Les entretiens menés vont également en ce sens et permettent de montrer que **les jeunes considèrent qu'ils s'engagent au service des autres**. Un enquêteur précise ainsi :

“ On veut porter leur voix de ces personnes qu'on n'entend pas, jusqu'au point où ça rentre dans les mentalités des jeunes de dire "c'est normal d'aider" [...]. Et ça on l'a vu, c'est dingue comment en si peu de temps c'est rentré dans les mentalités (des membres)..²⁰ (M., La voix des Sans Voix)



La participation des institutions comme levier de la mise en œuvre de projets collectifs

Une fois la JA constituée, les jeunes doivent trouver des modalités d'organisation pour se rencontrer, échanger, planifier et mettre en œuvre leurs actions. **Disposer d'infrastructures adaptées et accessibles devient alors un levier majeur.** Par exemple, l'accès à un lieu peut constituer un élément déterminant, comme l'explique Eric Fassin⁵ :

« Un espace à soi représente à la fois une condition pratique (c'est un lieu de réunion) et une reconnaissance symbolique (c'est l'affirmation d'une existence). Ne pas avoir même un lieu de réunion, c'est non seulement être confronté à un problème d'organisation, mais c'est aussi être exposé à un déni de reconnaissance ».

Cette question du lieu de rencontre ne semble pas constituer un frein pour les jeunes engagé·e·s en QPV, comme cela peut l'être dans les secteurs ultra ruraux : ils sont une majorité (81%) à pouvoir se retrouver facilement près de chez eux. Une enquêtée rencontrée explique par exemple disposer d'un lieu très facilement :

« Qu'elles soient municipales ou associatives, les structures jeunesse sont le plus souvent des équipements de proximité, qui épousent la géographie et la sociologie des quartiers populaires. Ainsi, ces structures sont centrales pour les jeunes de milieux populaires (Poyraz, 2006), et principalement pour ceux et celles dont le quartier représente le principal espace de socialisation et de sociabilité »⁶.



89 % > DES RÉPONDANT·E·S MEMBRES D'UNE JA EN QPV DISPOSENT D'UN LIEU QUI LEUR PERMET DE SE RETROUVER RÉGULIÈREMENT

« La PIM [local des éducateurs de prévention] est reliée à l'école aussi. Enfin on y va, on sort de l'école, on vient là, vu qu'on habite dans le quartier, donc ça ne pose pas de problème.⁷⁰ (D., La Monnaie Junior)

Les répondant·e·s au questionnaire membres de JA en QPV se réunissent par ailleurs de manière plus fréquente que les membres des JA hors QPV, révélant une occupation facilitée des infrastructures mise à disposition.

5 • AROUCHE Sophia, « Participation et engagement dans les quartiers populaires », Entretien avec Eric Fassin, Cahiers de l'action, 2020/2 (N° 56), p. 71-76. DOI : 10.3917/cact.056.0071. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-l-action-2020-2-page-71.htm>

6 • BELLAVOINE Christine, SALANE Fanny, COLLECTIF POP-PART, « Les structures et les professionnel·e·s de jeunesse dans les quartiers populaires : (dé)construire le « nous » des quartiers ? », Agora débats/jeunesses, 2023/1 (N° 93), p. 85-102. DOI : 10.3917/agora.093.0085. <https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2023-1-page-85.htm>

L'ENGAGEMENT DES JEUNES EN QPV À TRAVERS LA DÉMARCHE JUNIOR ASSOCIATION

DÉFINIR LES MODALITÉS D'ENGAGEMENT EN JUNIOR ASSOCIATION

Au-delà de l'accompagnement traditionnel proposé par les structures jeunesse, les jeunes s'organisent et mettent en œuvre des modalités de fonctionnement à l'image de leur engagement. En complément des rencontres physiques, le numérique facilite l'organisation collective et vient s'inscrire dans **une forme de complémentarité, le présentiel se voit complété par le distanciel et les instances formelles font place à la flexibilité d'échanges plus informels.**

70% des répondant·e·s des JA en QPV ont un groupe de communication virtuelle. Les plus plébiscitées sont **WhatsApp** (37%), **Instagram** (29%) et **Snapchat** (25%). Ces groupes peuvent leur permettre de prévoir les rencontres mais également de les suppléer en partie.

Ce fonctionnement hybride n'illustre pas un engagement moindre mais répond à des facilités organisationnelles et des modalités différentes. L'investissement en présentiel n'est pas l'unique manière de mener le projet de la JA et les jeunes profitent des outils numériques pour le concrétiser sans perte de ressources.

Au-delà de l'aspect logistique, ces formes d'engagements présentent l'avantage de permettre d'investir plus de personnes en s'adaptant aux possibilités de chacun·e en termes de temporalité et / ou de moyen de déplacement.

« Comme on a un grand groupe, et comme on est 3 à passer le brevet cette année, et bien quand on peut pas venir les autres personnes qui passent pas le brevet elles prennent le relai et elles viennent. Et ensuite on a un groupe sur les réseaux où on se débriefe ce qui se passe. »

(D., La Monnaie Junior)

« Pour l'organisation, on fait tout en distanciel. Il y a juste un groupe qui m'aide à organiser, à faire les courses, tout ça, tout ça. Un groupe d'une petite dizaine de personnes. On se rejoint une fois par vacances scolaires. Donc 5 fois par an. Au début, j'organisais tout pendant les vacances. Maintenant, on organise tout à l'avance comme ça c'est beaucoup plus fluide. »

(M., La Voix des Sans Voix)

Le milieu scolaire comme levier dans l'engagement des mineur·e·s

Dans l'échange à propos des modalités d'organisation des Juniors Associations, la question de l'organisation temporelle des jeunes engagé·e·s a permis d'observer des disparités entre les ressentis des enquêté·e·s en QPV et hors QPV relative à la place tenue par les acteurs·ice·s⁷ du territoire, identifié·e·s comme levier principal dans la facilitation de leur organisation. Le secteur jeunesse apparaît comme très impliqué tandis que l'école est perçue comme plus secondaire pour les jeunes engagé·e·s hors QPV. Les implications sont plus équilibrées dans le ressenti des jeunes développant leurs activités en QPV : le rôle de l'école semble plus important en QPV et fait écho à l'importance pour ces jeunes de la place des apprentissages dans leurs engagements.

En 2021 dans son Livre Blanc « Jamais trop tôt pour agir », le RNJA faisait état de la nécessité d'aller vers un milieu scolaire favorable à l'engagement collectif des mineur·e·s. Aujourd'hui encore, les répondant·e·s en QPV expriment des difficultés à équilibrer leur engagement avec leur vie scolaire. Pour S., ces difficultés sont notamment liées au travail scolaire :V

« Au début on avait un rythme, on voulait faire une fois par mois les réunions, mais comme on est en terminale, même si on arrive à faire des actions, c'était pas facile de toujours se voir du coup en fait on se réunissait pour les gros trucs à faire ou des gros événements.⁷⁰ »

(S., Citoyelles)

Découvrir Junior Association
en milieu scolaire

www.youtube.com/

[@rnjareseaunationaldesjunio9116](https://www.youtube.com/channel/UCrnjareseaunationaldesjunio9116)



Pour autant, **la démarche Junior Association trouve toute sa place au sein du milieu scolaire, en complémentarité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture ; de l'enseignement moral et civique et autour des logiques d'émancipation, d'engagement et de construction de la citoyenneté.** Les établissements qui choisissent d'accompagner la démarche démontrent ainsi une dynamique d'engagement sur le long terme, bénéfique à toutes les parties :

83 % > DES JEUNES ENGAGÉ·E·S EN JA EN QPV RELÈVENT L'IMPORTANCE DES APPRENTISSAGES DANS LEUR ENGAGEMENT, LE PERCEVANT COMME COMPLÉMENTAIRE AUX APPRENTISSAGES SCOLAIRES

7 • Confère les statistiques proposées page 10 « Découvrir la démarche Junior Association »

CONCLUSION

Cette étude a permis de **mettre en lumière la pluralité des profils des jeunes engagé·e·s en Junior Association**. Fort·e·s de leurs expériences et envies, les jeunes s'associent sur des thématiques diverses et mettent en œuvre des projets variés pour faire vivre leurs engagements et leurs territoires. Le cœur de notre analyse a souligné l'intérêt de sortir d'un discours homogénéisant sur « les jeunes de quartier », en appuyant le fait qu'il n'y a pas « un·e » jeune des quartiers, il y en a autant qu'il y a d'expériences de vie, impliquant tout autant de causes et de modalités d'engagement.

Par ailleurs, la question de la place de l'Éducation Nationale, centrale dans le parcours des jeunes, est interrogée dans le discours et le lien de ces derniers à leur engagement. Les membres de Juniors Associations conscientisent progressivement la diversité et la complémentarité des manières d'apprendre, à l'école et dans leur association. C'est un temps et un espace clé qui a tout intérêt à garder une certaine porosité avec les autres modalités d'apprentissage **pour favoriser l'acquisition de compétences sortant du cadre scolaire**.

Les résultats de cette étude ont également souligné l'intérêt de faire porter la communication à propos des espaces d'engagement à de multiples réseaux et plus particulièrement par les **structures jeunesse qui sont à même d'informer et d'accompagner la création de collectifs associatifs, encore plus fortement en QPV**. Les structures associatives et institutionnelles sont un levier pour concrétiser les actions des jeunes en mettant à disposition des infrastructures et en reconnaissant la légitimité des mineur·e·s à s'associer. En ce sens, voyons les Juniors Associations non pas uniquement comme des espaces d'engagement mais plus largement comme des actrices crédibles de la vie associative !

RESSOURCES



L'engagement dans une
Junior Association entre insertion
socio-professionnelle et politisation



Les Juniors Associations : espaces
privilégiés d'expression artistique
et de pratiques culturelles des jeunes ?

Consultez et téléchargez
les études

[juniorassociation.org/
les-etudes-sur-les-juniors-associations](http://juniorassociation.org/les-etudes-sur-les-juniors-associations)





Réseau National des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01.84.25.19.98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org

 @juniorsassos

 @juniorsassos

 @rnja_juniorsassos

 #rnja



Directeur de la publication : Stéphane ALEXANDRE - Président du RNJA

Illustration et mise en page : Apolline PLANQUE - www.agence-apg.com • Impression : www.impactimprimerie.com

Dépôt légal à parution - Décembre 2023

Cette publication est une synthèse de l'étude

« Junior Association : favoriser l'engagement des mineur-e-s en Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville ».

Elle a été réalisée avec le soutien du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports - Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative, de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, de la Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF) et la Caisse Centrale de la Mutualité Sociale Agricole (MSA).

